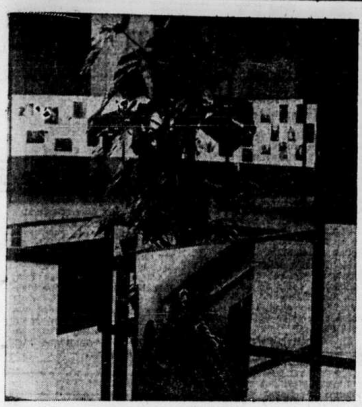


Une vue de l'exposition "Photographie 57", présentement montrée à l'Université de Montréal. Plus de 200 travaux réalisés par 28 photographes montréalais y sont présentés dans un décor original conçu et réalisé par Robert Millet. Les exposants sont: Gilbert Marion, Gilles Guilbeault, Claude Jutras, Michel Brault, John Max, Jean-Pierre Beaudin, Bernard Longpré, Gilles Coutu, Arthur Gladu, Charles Clermont, Réal Arsenault, Vittorio Fiorucci, Jauran, Jean Laflamme, Jean-Paul Mousseau, Robert Millet, Gordon Webber, Stan Jolicoeur, Réal Lafrenière, Jacques St-Cyr, Danièle Clément, Kika Lasnier, Pierino di Tonno, George Fenyon, Françoise de Repentigny, Jean Lafrance, Louise Poirier et Jean-Guy Cardinal. L'exposition qui est ouverte de 10 heures a.m. à 10 heures p.m. tous les jours, se terminera jeudi soir le 7 mars.

Gazette artistique

CINEMA DE PARIS: "Marcelino, Pain et Vin": 11.32 — 2.17 — 4.42 — 7.00 — 9.25.

ST-DENIS: Quai des blondes 1:30 — 3.52—6.54—10.16

Secret de confession: 1.52—5.14 —8.36

BIJOU: Secret de Confession: 12.20 —2.42—6.34—10.06.

Quai des blondes: 2.00—5.22—8.44

IMPERIAL: "Cinerama Holiday" du lundi au vendredi: 2.00 — 5.40 samedi et dimanche 2.00 — 5.00 8.40

LOEW'S: Hollywood or Bust: 10.00 - 12.00 - 2.45 - 5.05 - 7.30 - 9.55.

ALOUETTE: Around the World in 80 Days: matinées: mercredi, samedi, dimanche: 2.30 p.m. Soirées: 8.30 p.m.

PALACE: The Iron Petticoate: 10.00 —12.20—2.45—5.05—7.30—9.55.

CAPITOL: The ten commandments: Lundi au samedi: 10.30 a.m. 2.10 p.m. et 8.00 p.m. Dimanche 2.00 p.m. et 8.00 p.m.

PRINCESS : 3 Violent People : 10.25 - 12.40 - 2.55 - 5.10 - 9.40 - 9.40.

ORPHEUM : Woman of Pirate Island : 10.00 - 12.03 - 2.35 - 5.03 - 7.33 - 10.05.

Desperadoes are in Town : 10.45 - 1.15 - 3.45 - 6.15 - 8.45.

CHAMPLAIN : CREMAZIE: "Les fiancés de Rome": 1.43—3.07 — 8.22

"Une fille nommée Madeleine": 12.00 — 3.25 6.50 — 10.15.

RADIO-CITE: Comment épouser un Millionnaire: 2.00—5.40—9.20.

Les Gladiateurs: 12.30—4.00—7.40.

EXPOSITIONS

A L'ACTUELLE- Photographies de Guy Borremans, jusqu'au 4 mars.

ARTS CLUB: F. Steigner, jusqu'au 9 mars (2 à 5 heures).

DOMINION GALLERY: Toiles de Paul Beaulieu, jusqu'au 9 mars.

ILE STE-HELENE : Cinq peintres de Calgary. De midi à 9 h., jusqu'au 5 mars.

GALERIE AGNES LEFORT: Toiles de Yolande Pagnotte, Pierre-Paul Riou et Macel Barbeau, jusqu'au 2 mars.

Théâtre et Cinéma

Un grand écrivain indien :

Le père Costanzo Giuseppe Beshi

L'histoire de l'Inde est si riche en rencontres inattendues qu'il ne faut pas s'étonner d'entendre les lettrés de Madras parler de Costanzo Beschi comme du père de la prose tamoule moderne. Né en 1680 près de Mantoue, le jeune Beschi avait fait ses études à Rome, montrant tant de facilités pour les langues et tant de goût pour l'Inde que sa vocation de missionnaire parut, dit-on, évidente. Il fut admis dans la Compagnie de Jésus en 1698, et dix ans plus tard débarquait à Goa: il y reçut la formation nécessaire, apprit les langues du pays. On l'envoya bientôt à la mission de Madura.

Cette mission faisait l'objet, depuis près d'un siècle, de certaines controverses au sein de l'Eglise. C'est qu'elle avait été fondée sur des bases audacieuses par un prêtre sorti de l'aristocratie italienne: Roberto de Nobili, parent de deux papes et neveu d'un cardinal. De Nobili s'était présenté comme un "brahmane de Rome"; le chef des brahmanes romains, expliquait-il, avait eu une vision dans laquelle Brahma, Dieu de la Création, lui avait enjoint d'envoyer des missionnaires en pays Tamoul afin d'y sauver les brahmanes de haute caste. Deux de ces personnages lui enseignèrent le tamoul et la politesse hindoue, et le présentèrent à la Réunion de Madura. On le reçut avec honneurs, on lui permit de prêcher. De Nobili prit alors le nom de Tatwa Bodkaka Swamiyar — le Maître Qui Répand la Vérité — se peignit le corps de marron foncé, se vêtit de robes jaunes, et, le front marqué de cendre de santal, à l'hindoue, il ceignit le cordon sacré des brahmanes. Ainsi paré, il prêcha l'Evangile pendant des années, opérant (d'après les témoignages contemporains) des conversions parmi les Hindous de caste noble.

Ses supérieurs se troublèrent; on mit en doute l'opportunité de se faire Indien à ce point-là. Mais Roberto de Nobili s'obstina et son orthodoxie fut finalement reconnue par Rome. Il mourut en 1648 dans un village de l'Inde du Sud, âgé de soixante-dix ans, vénéré comme un saint.

Or soixante ans plus tard, Beschi décida apparemment de marcher dans les pas de ce pionnier. A Goa il s'était épris du tamoul, qui allait devenir sa passion. A son arrivée à Madura en 1714, il trouva un maître de grand mérite en la personne de Suppiravpakkaviyar, qui lui enseigna son art poétique. Beschi se fit Indien comme de Nobili, et fut un missionnaire aussi zélé, aussi efficace et même, en dépit de certaines persécutions, plus heureux: l'Eglise ne l'inquiéta point. Les gens du pays le respectaient beaucoup comme guide spirituel, et aussi comme homme d'Etat. Car il fut un temps que le ministre de Chandra-Sahib à Trichy, — ce même Chandra-Sahib qui les Français, en lutte pour la domination de l'Inde du Sud, avaient nommé Nawab d'Arcot afin de vexer les Anglais. Après la défaite de ce prince, vaincu par les Mahrattes en 1740, Beschi dut s'enfuir de Trichy, mais il continua à percevoir les 12.000 roupies de revenu que lui assuraient quatre villages reçus en fief de Chandra-Sahib. Ce dernier avait en outre conféré au Jésuite le nom d'Ismatti Sanyasi à l'usage des Musulmans, tout en lui demeurant pour voyager le palanquin d'ivoire de son propre grand-père, et le couvrant en général de toutes les honneurs dus à un noble héréditaire.

Cependant le Père Beschi vivait à la mode des maîtres religieux hindous qui ont toujours été fort nombreux dans l'Inde du Sud. On voyait en lui un brahmane et personne ne se doutait qu'il était étranger. Favorisé d'un don extraordinaire pour les langues, il savait, outre l'italien, l'hébreu, le grec, le latin, le français, l'espagnol et le portugais. En Inde il apprit le sanskrit, langue des savants, l'hindoustani, langue du sang, langues de cour, le tamoul et le telougou, langues de sa province missionnaire. Et non seulement il parlait couramment ces divers idiomes, mais il les connaissait en érudit.

Supradipakkavirayar qui enseigna à Beschi les finesses de la grammaire tamoule, lui inspira en même temps un véritable amour de la littérature locale. Le missionnaire acquit ainsi une conscience profonde de cette littérature, celle de son temps comme celle du passé; son oeuvre en témoigne.

"En 1724", écrit un historien moderne, "parut son grand poème Thembavani, poème d'un intérêt considérable, rivalisant avec les cinq épopées antiques. Divisé en trente chants, il relate selon l'histoire et la tradition les épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Pour la beauté du style, la force de l'imagination et la ferveur religieuse, on le compare souvent au Ramayana." En l'honneur de la Madone, Beschi composa trois longs poèmes dans la forme classique, que l'on cite encore dans les manuels comme des modèles. Également estimée, une ode en cent strophes est dédiée à la Mère des Douleurs. Enfin une ballade dans le style populaire célèbre "le Martyre de la Vierge Kittery, Fille de Sinayaken, Roi de Lusistan, Qui Souffrit le Martyre Avec Ses Huit Soeurs Sur la Montagne de Bomber En l'Année 120 du Seigneur". Il s'agit d'une sainte portugaise, Quinteria ou Citheia, mentionnée au Martyrologe Romain à la date du 22 mai.

Beschi rédigea aussi, sur la grammaire, des livres très pratiques, qui contribuèrent beaucoup à la clarté et à la simplicité du tamoul, et qui restent très utiles. Personnellement, écrivant dans cette langue, je trouve toujours profit à les consulter. C'est Beschi qui dressa les premiers lexiques alphabétiques en tamoul. Il composa d'ailleurs plusieurs dictionnaires (Tamoul-Latin, Tamoul-Français; Tamoul-Portugais, etc.). Il traduisit en latin les dix-huit jours d'un ouvrage classique, le Kural, et il publiait même édité une anthologie de la poésie tamoule ancienne, malheureusement disparue.

Mais l'oeuvre en prose de Beschi est peut-être plus importante. Si le tamoul possède une tradition littéraire vieille de près de deux mille ans, il avait autrefois à peine servi à la prose. Non que cette dernière fût inconnue: on l'employait à des commentaires ou à des transitions entre les poèmes. Mais Costanzo Beschi, le premier, fit un vrai livre en prose: c'est le célèbre Paramarthagha Guru Kathia (Le conte du gourou nigaud).

Ce livre est en réalité une suite de contes qui raillent les gourous, ou maîtres spirituels, de l'Inde et leurs naïfs disciples. La moquerie est de bon aloi, sans méchanceté, et les Tamouls l'accueillirent avec joie. Les histoires de Beschi se sont incorporées au folklore, on les traduit depuis deux cents ans dans la plupart des langues indiennes. La conversation, en pays tamoul, reste pleine d'allusions subtiles à ces satires.

Voici, à titre d'exemple, deux épisodes des aventures du gourou nigaud. Un jour, le gourou a besoin d'une aiguille. Aussitôt quatre disciples se rendent au bazar, et la achètent l'aiguille. Mais chacun veut avoir l'honneur de la porter au vénéré maître, et ils essayent de la tenir tous les quatre ensemble. C'est très difficile. Alors ils l'enfoncent dans un grand tronc de palmier, qu'ils portent triomphalement l'un derrière l'autre et déposent enfin aux pieds du gourou... Quant à l'aiguille, ils la cherchent encore.

Une autre fois le vénéré maître et ses disciples traversent une rivière en crue. Ils étaient six au départ; ils se comptent à l'arrivée: ils ne sont plus que cinq. C'est que le gourou oublie de se compter... Et les voilà sur la rive qui pleurent et se lamentent, quand un passeur les voit, les observait, saisit un bâton et les frappe l'un après l'autre en leur faisant crier Un au premier, Deux au second, et ainsi de suite jusqu'à six. Miracle! ils sont six de nouveau, et tous se prosternent devant l'homme au bâton qui a ressuscité un noyé.

Il se peut que plusieurs de ces contes aient été tirés du folklore par Beschi qui n'aurait eu que le mérite de les écrire. Mais ce faisant, il donnait au tamoul un beau livre, qui fut le point de départ de toute la littérature moderne en cette langue. Ses autres livres concernent la doctrine chrétienne: ce sont des exposés à l'usage des catéchistes ou des polémiques contre les missionnaires hérétiques.

Beschi mourut en 1746, et on l'enterra dans un village de Madura puis six ans il prêchait l'Evangile à ses ouailles. Sa tombe, comme celle de tout "sanyasi" hindou, ne portait aucun nom: on ne pourrait l'identifier aujourd'hui. Mais quelque nom qu'on lui donne — Costanzo Beschi, Dairyanatha Swamy ou Virama Muni (qu'il s'était choisis) ou encore Ismatti Sanyasi selon Chandra-Sahib — l'oeuvre de l'écrivain demeure vivante: sa mémoire n'a pas besoin d'autre monument.

P.S. — Cet article a été écrit pour l'UNESCO par Madame Srimati Rajee, écrivain de langue Tamoule.

POINT DE MIRE
et son animateur

NOTE. — Nous nous permettons de reproduire ici un article de M. Lucien Métras, tel que paru dans le dernier numéro de la revue "Alerte" de la Société Saint-Jean-Baptiste. On sait que cette société attribue des prix annuels et, parmi ceux-ci, un prix de journalisme. René Lévesque en a été cette année le récipiendaire. La chronique de M. Métras, en plus d'être un hommage mérité à René Levesque, à l'organisateur du programme Lucien Dasbois et au réalisateur Claude Sylvestre, est en même temps une sorte de justificatif du choix du jury de la SSJB. M.P.

Depuis son avènement, la télévision a passionné l'opinion publique, a suscité de nombreux commentaires sans doutes les arguments pour ou contre. On lui reproche son élément d'excitation nerveuse, de dissipation, de légèreté, de touche-à-tout sans jamais aller en profondeur ou régler une question. Par ailleurs, on admet que la télévision soit une admirable conquête de la technique, de la science, de l'art et qu'elle s'affirme comme un puissant médium de publicité et de vulgarisation culturelle. Mais, attention! la télévision ne sera jamais toute l'instruction et ne peut remplacer la lecture et l'étude; elle en demeure seulemnt l'illustration, le complement- C'est dans cette optique que j'aborde "Point de Mire".

L'INFORMATION

L'information occupe une place fort importante dans la programmation de Radio-Canada et cette importance lui est conférée par la valeur de vulgarisation culturelle et par la haute tenue de distinction de ces émissions. Qu'il suffise de mentionner comme preuve à l'appui les émissions: Carrefour, Pays et Merveilles, les idées en marche, la Revue des Arts et des Lettres, C'est la Vie, Point de Mire et le Télé-journal. Chacune de ces émissions nous invite à affirmer que la population n'est pas si mal servie que l'information présentée à la télévision revêt un cachet de haute dignité. Point de Mire s'inscrit avec avantage dans les émissions dites d'information, et, par l'intérêt qu'il suscite, mérite qu'on s'attarde à dire un mot et de l'émission et de l'animateur.

Point de Mire n'est en somme "qu'un documentaire de l'actualité", une incursion plus dédiable, plus amusant que le terrain glissant et si mouvant de l'actualité. Parfois, l'animateur se propose tel sujet de présentation, et, à la dernière minute il doit changer un tout autre événement parce que l'O.N.U. vient d'adopter telle attitude vis-à-vis tel pays. C'est ainsi que dimanche 3 février, on devait parler du Cachemire. Mais parce que dans la nuit de samedi à dimanche, l'O.N.U. adoptait une résolution concernant l'Etat d'Israël, l'animateur aborda ce sujet qui occupait la vedette, dans les nouvelles du dimanche. Et c'est pour cela que Point de Mire n'a pas de ces longueurs inutiles, assommantes des faits divers du téléjournal. On discute d'un problème soulevé la veille et on a l'impression qu'avant la fin de l'émission l'animateur nous livrera quelques secrets de chancelleries. Voilà l'atmosphère de Point de Mire et l'animateur y est pour quelque chose.

RENE LEVESQUE
A LA RADIO

"What's in a name?" disait Shakespeare et pour nous, l'évocation de René Lévesque nous situe fort bien l'homme qui anime cette excellente émission. Tout le monde le connait de nom, chacun le recomnait à sa voix.

A la radio, la Revue de l'"Actualité nous avait habitué à entendre ce reporter, dont le flair, la perspicacité et surtout le souci de vérité savaient gagner l'estime des auditeurs. Ses commentaires toujours impersonnels avaient le don de nous faire saisir avec rapidité l'événement, le nouvelle, l'entrefilet du journal. La radio nous cachait le physique de cet homme, ses tics nerveux, son front large et sa calvitie naissante. Tout ce qui la caractérisait, c'était sa voix rauque, inégale, pleine de souffle ayant peine à contenir un débit rapide, saccadé quasi étourdissant.

L'avènemnet de la télévision procure à Lévesque une place à part dans les reportages touchant à l'actualité. A Carrefour, il interroge sans répit son invité au point de le compromettre ou de lui faire avouer son ignorance. Mais il a si peu de temps à sa disposition et les sujets varient tellement. Dans un hasoment d'épaule qui lui est familier, il coupe court à l'entrevue qu'on a minutée pour lui. A Conférence de Presse, il trépigne d'impatience parfois devant l'amoncellement des processus et interroge lui-même l'invité afin de lui faire dire carrément le pourquoi de sa présence à cette émission. L'on sent que René Lévesque aurait lui aussi quelque chose à dire mais son statut de fonctionnaire l'oblige à garder ses distances, à questionner et non à commenter. Or voici qu'un jour René Lévesque devient libre de son engagement envers la Société Radio-Canada. On craint ne plus revoir cette figure sympathique à la télévision, car nul doute que les grandes agences de presse l'accapareront. Par bonheur "Point de Mire voit le jour et René Lévesque en est l'animateur.

Une gageure . . .

Dès les premières émissions, Point de Mire et l'animateur reçoivent les commentaires élogieux de la critique. On salue cette nouvelle émission en des termes flatteurs, mais on se demande jusqu'à quel point René Lévesque saura tenir le coup i, e garder l'intérêt des téléspectateurs. René Lévesque a relevé la gageure de rendre vivant un événement que les manchettes de journaux ont rapporté tout le long de la semaine, d'instruire et de récréer par l'information, honnête, impersonnelle mais combien humaine.

. . . sans prétention

Larousse nous dit que Point de Mire signifie au figuré "la personne ou le chose sur laquelle se dirige les regards, la raillerie, les convoitises". Or René Lévesque n'a pas la prétention d'attirer sur lui les regards, les convoitises. Ce serait lui faire injure que de le prétendre. Quant aux railleries, je les laisse aux pisse-vinaigre... Lévesque désire tout simplement attirer sur le sujet qu'il expose l'attention, les regards, la compréhension. Il veut communiquer à ses téléspectateurs cette solidarité que les hommes de bonne volonté doivent ressentir devant les problèmes humains. Il invite son auditoire à des minutes intenses de réflexion, à une prise de conscience collective des événements qui bouleversent à une vitesse vertigineuse les faits divers des dernières 24 heures.

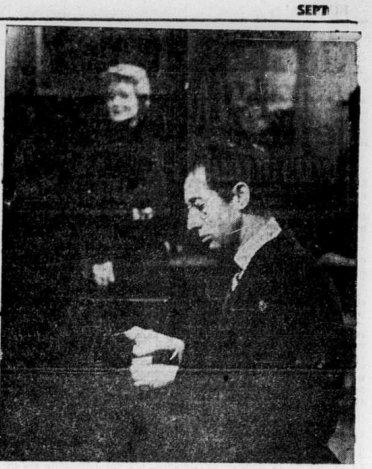
Ce qui étonne chez René Lévesque ou plutôt ce qui émerveille, c'est sa grande connaissance de la géographie et de l'histoire, ses facilités de saisir les méandres de la politique internationale, le ton modéré de ses observations, sa grande délicatesse pour le téléspectateur. Il ne fait pas ostensiblement montre de son savoir, de ses connaissances de ses capacités. Il expose, avec clarté, simplicité, tel problème, non pour le résoudre à sa façon mais plutôt pour soulever l'intérêt du téléspectateur, l'inciter à tirer lui-même ses conclusions.

Les responsables de l'émission ont droit également à un mot de notre part. On sent que le trio Lévesque, Desbois (organisateur-téléspectateur-réalisateur) travaille en étroite collaboration et c'est avec raison que l'on a réduit la réalisation à sa plus simple expression, ce qui ne veut pas dire qu'elle soit banale. Au contraire, la simplicité dans la présentation et la réalisation doivent procurer des mains de tête au réalisateur. Le caractère de l'émission ne se prête pas facilement aux trucs techniques du music hall ou du roman-savon. Il faut avant tout que le téléspectateur soit distrait techniquement du sujet traité. On n'a que faire du sujet traité. Il n'a pas à faire des sur-impressions, plongées, etc. A mon sens, il s'agit de suivre René Lévesque et à bien y penser, c'est une tâche énorme, car la seconde d'inattention d'un cameraman risquerait fort de trouver l'animateur en dehors du plan. Quand au matériel visuel, on peut dire qu'il est agréable dans sa présentation et que son emploi facilite la compréhension du sujet traité. On sait gré aux responsables de ne pas nous embrouiller les méninges avec un tas de détails inutiles sur les cartes géographiques et l'emploi de la craie blanche et du tableau noir demeure encore un procédé facile d'illustration concrète. Ces procédés qui n'ont rien de révolutionnaire s'identifient à merveille avec l'animateur qui ne nous a pas habitué à des exposés laborieux, enchevêtrés. Son premier "Bonsoir" ne sent pas l'odeur alambiquée des animateurs de programmes questionnaires et son dernier Bonsoir nous révèle une inquiétude: celle d'avoir su nous intéresser, instruire, recréer; un espoir, celui de nous revoir le dimanche suivant.

En somme, Point de Mire c'est René Lévesque sans prétention, avec ses tics nerveux, ses grimaces intelligentes, ses haussements d'épaule. . . une cigarette grillée à la hâte. Point de Mire, c'est une incursion rapide dans l'actualité, qui a pour avantage de nous rappeler que le monde tourne rond et que le nombril de la terre n'est pas toujours là où on le croit. En définitive, c'est un bienfaisant calmant que René Lévesque nous administre après une prise-de-bec dont la valeur n'a d'égal que le point de mire des participants . . .

A René Lévesque, à son équipe, nous souhaitons de résister à la séduisante tentation du facile, du cliché.

Lucien MITRAS



Jean-Claude Deret, dans une émission de Champ Libre, évoquait le cruel chansonnier Léo Ferré. Nous l'avons vu aussi dans un vaste-théâtre qui a été fortement controversé mais où il se révélait d'un tragique émouvant. Versatile, il a accepté bien des emplois, souvent discutables comme les bouffonneries de "Porte Ouverte", Mais il s'est inscrit tout de même définitivement parmi nos meilleurs comédiens dans "LA PUISSANCE ET LA GLOIRE", jeudi dernier à CBFT. La grandeur rendues avec autant d'humilité que de richesse d'expression par Jean-Claude Deret. Ce soir, à LA REVUE DES ARTS ET DES LETTRES à la radio, Jean Vincent fera la critique de LA PUISSANCE ET LA GLOIRE. (9h30 pm)

Télévision

Le mardi, 5 mars

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
5.00—La Boîte à surprises
Pierre Thériault, Jacques Létourneau, Madeleine Arbour.
5.30—Pinocchio
Toute de Lionn Aslani d'après le conte de Collodi. Avec Gaétane Lamiel Jean-Claude Deret, Georges Groulx, Antoinette Giroux: la voix du rossignol: Lucille Paulmeau.
6.00—Les récits du Père Ambroise
Le théâtre grec.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Monsieur Taxi"
7.45—Paris chante
8.00—Le Survenant
Téléroman de Germaine Guèvremont
8.30—Cap-aux-sorciers
Téléroman de Guy Dufresne.
Gilles Pelletier, Hélène Baillargeon, Monique Miller, Monique Joly, Francoise Graton, Yolande Roy, Pierre Dufresne, Aimé Major, Alan Mills, Georges Carre; le violoneux: Adrien Avon.
9.00—C'est la vie
Animateur: Alban Flamand.
Narrateur: Roland Chenail.
Texte d'Hughes Glouzier.
Invité: M. Wilfrid Lanouette. Sujet: le chauffeur de taxi. Avec Yves Létourneau et Roland D'Amour.
9.30—Histoires d'amour
"Le grain de sable", Michèle Morgan, Henri Vidal. (3ième episode).
10.00—Rendez-vous des sports
10.30—Arts et lettres
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Téléplotter
"Une histoire d'amour".

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.25—Today on CBMT
3.35—CBMT—Riddles' Corner
4.00—Open House
4.30—Howdy Doody
5.00—Magic of Music
5.30—Fury
6.00—CBMT—Soldiers of Fortune
CBOT—Guy Lombardo
6.30—Patti Page
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—CBMT—Eddy Arnold Time
CBOT—Theatre of Stars
7.45—CBMT—Hit Time In Sport
8.00—Chevy Show
De Houston, Texas Rodeo. Roy Rodgers. Dale Evans Sons of the Pioneers. Texas Ranger Riders.
9.00—Dragnet
9.30—Pick the Stars
10.00—Conversation with Nehru
10.30—Press Conference
11.00—CBC TV News
11.15—Theatre of Stars
11.45—Frontier

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7

3.40—CHLT-TV To-Day
3.45—Cinéfeuilleton
4.00—Madame à sa Cuisine
4.30—It's a Woman's World
4.45—Cartoons
5.00—Range Rider
6.00—Les Gais Lurons
6.30—Télébulletin
6.36—La Mérée
6.39—Edition Sportive
11.35—Sport in Review

(Pour autres émissions, consulter l'horaire de CBFT et CBMT — Montréal)

Qu'en penser ?

C'est trop peu estimer le public de ne prendre la peine de se préparer quand on traite avec lui. Et un homme qui paraitrait en chambre, un jour de cérémonie, ne ferait pas une plus grande incivilité que celui qui expose à la lumière du monde des choses qui ne sont bonnes que dans le particulier et quand on parle à ses familiers ou à ses valets.

Petites annonces du "Devoir"

ARGENT A PRETER

De 1,000 à $50,000 en première et deuxième hypothèques. Achetons balances de prix de ventes. Nous parcourons toute la province de Québec. Pour tous renseignements, téléphoner à LA. 8-5503, LA. 6-3504, 4170 St-Hubert, Montréal. J.N.O.

CHAMBRE A LOUER

Chambre et pension pour personnes âgées. RE. 3-7069. 7-3-57

HOMME DEMANDE

Dans le réputé
ROYAL 22e
REGIMENT
VENEZ VIVRE
LES 3 PLUS BELLES
ANNEES
DE VOTRE VIE

Les 3 plus belles et plus utiles années de votre vie. Voilà ce que vous offre l'Armée canadienne, si vous possédez les aptitudes physiques et mentales requises.

TROIS ANS DANS LE
"VINGT-DEUX"
VOUS VAUDRONT

- D'apprendre à obéir, donc à commander. L'Armée s'applique à développer les qualités de chef chez tous les militaires... et l'homme qui sait prendre des décisions justes et rapides, diriger d'autres hommes... est celui qui réussit dans la vie.
- De vous maintenir en excellente condition physique. La vie au grand air, la culture physique, les sports et la discipline assurent une bonne santé et plus d'endurance... avantages appréciables toute la vie durant.
- De jouer un rôle d'importance primordiale dans le développement de votre pays. Vous serez fiers de porter l'uniforme.
- De mener une vraie vie d'homme — pleine d'imprévu et d'aventures — au sein d'une équipe virile. Vous deviendrez aussi vos horizons par de nombreux voyages au pays, et même à l'étranger.

CENTRE DE
RECRUTEMENT
DE L'ARMEE
772 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, Qué.
Tél.: AV. 8-8133

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous les renseignements sur les vacances qui existent présentement dans l'Armée :

Nom .....

Adresse .....

Age ..... Instruction .....

CAMP DEMANDE

DESIRERAIS CAMP POUR UN COUPLE AVEC TROIS JEUNES ENFANTS, PRES D'UN LAC, AUX ENVIRONS DE MONTREAL, POUR LA SAISON D'ETE. — SURTOUT FACILITES DE VOYAGE PAR AUTOBUS OU PAR TRAIN. — FAIRE PARVENIR PRIX ET PHOTOGRAPHIE DU CAMP (si possible), EN ECRIVANT A: CASE 117, "LE DEVOIR", MONTREAL.

COURS PAR CORRESPONDANCE

Enseignons: — français, anglais, arithmétique, comptabilité, sténographie, dactylographie. Diplômes accordés. Demandez prospectus gratuit. Adresse: "COURS PRATIQUES BILINGUES ENRG.", Casier postal 68, St-Hyacinthe, P. Qué. 9-3-57

IMPOT

Inspecteur d'impôt à sa retraite préparera rapports, coût raisonnable. — DU. 1-3834. J.N.O.

JEUNE FILLE DEMANDEE

Jeune fille distinguée pour ouvrage général dans magasin de bijouterie. Avec ou sans expérience, très bonnes références exigées. CR. 7-4710, après 6 h. seulement. 6-3-57

OFFRE D'EMPLOI

CORRECTRICE D'EPREUVE. Personne bilingue pour la correction d'épreuves de publicité surtout français. Doit être expérimentée. On donnera préférence à une postulante intéressée à la traduction ou possédant un peu d'expérience dans la traduction anglaise-française. Prière de répondre dans les deux langues à case 64, Le Devoir. 6-3-57

LOGEMENT DEMANDE

On demande pour monsieur seul assez âgé avec domestique, dans Outremont ou Montréal, appartement 6 ou 7 pièces fermées, chauffées, eau chaude à l'année. Préférence avec 2 salles de bain ou toilette et lavabo supplémentaires. Prendre de plain pied ou 1er étage et sous-bassement, entre pour le 1er avril. Meilleures références. Tél.: LA. 1-5806. 6-3-57

TERRAINS A VENDRE

Beaux terrains, idéal pour bâtir petit compartant, avec accès à rivière. RA. 8-1214. 6-3-57

TERRAINS A VENDRE

250 déductibles si vous achetez avant le 15 mars 57. A Greenwich Village, Hiden Valley, Saddle Ranch ou Lac Massie. Inf.: CR. 4-3573. 18-3-57

Transport-Camionnage

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. VE. 2768. J.N.O. 7-3569, Montréal.

TARIF

Annonces classées
"Le Devoir" - BElair 3361
434 Notre-Dame est
(Commandes prises jusqu'à 4h., la veille de la publication).
ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 60c pour 4 lignes (20 mots).
Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 10c.
GROS CARACTERES— Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.
Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 cents le mot: minimum $1.00.

Daniel JOHNSON MAL pour Bagot, qui représentait le Premier Ministre, M. Maurice Duplessis au Festival Dramatique Régional de l'Est du Québec tenu à Trois-Rivières, présente à Lionel RACINE la trophée Calvert réservé à la meilleure mise en scène. M. Racine dirigea la troupe de l'Union Théâtrale Française de Sherbrooke dans son interprétation de la version française de "Our Town" de Thornton Wilder. En plus du trophée Calvert la troupe reçut un chèque de $100.

Qu'en penser ?

J'honore le rythme comme la rime, par quoi seulement la poésie devient poésie ; mais ce qui possède une efficacité vraiment profonde et essentielle, ce qui véritablement forme et cuitive, cest ce qui reste du poète quand il est traduit en prose.

(Goethe — Poésie et Vérité)

LOEW'S
A L'AFFICHE
DEAN MARTIN
JERRY LEWIS
HOLLYWOOD or BUST
TECHNICOLOR

PALACE
Bob Kathatine
HOPE-HEPBURN
and they're a riot!
2 The Iron Petticoat
VISTAVISION TECHNICOLOR

JEUDI SOIR
AMPHITHEATRE DU FORUM
Arthur FIEDLER
et l'orchestre des
BOSTON POPS
au grand complet
un concert de deux heures
75 musiciens
Billets: $1.50, $2., $3., $3.50, $4., $5.
(taxe incluse)
EN VENTE AU FORUM

PRINCESS
A L'AFFICHE
Three Violent People
COULEURS HESTON-BAXTER
ROLAND TAYLOR
TECHNICOLOR

SELECT
RUE GRAND JOUR
LA LUTTE D'UNE FEMME CONTRE LA MECHANCETE ET LA LACHETE
Myriam BRU
Renée MAZZARI
dans
L'amour viendra
EN PROGRAMME DOUBLE avec
EN COULEURS
La patenité est parfois de l'égoïsme
Sang ANDALOU

CINEMA DE PARIS
Septième semaine
Spectacle pour toute la famille
MARCELINO
PAIN et VIN
avec le plus extraordinaire enfant du cinéma
PABLITO CALVO
Film primé à CANNES, BERLIN, MADRID et par l'OCIC